

Zeitschrift: Allgemeine schweizerische Militärzeitung = Journal militaire suisse =
Gazetta militare svizzera

Band: 74=94 (1928)

Heft: 8

Artikel: Unsere Gebirgstruppen

Autor: [s.n.]

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-7446>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 02.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

un instrument diplomatique de premier ordre, en attendant qu'il soit un instrument de combat.

* * *

Nous verrons prochainement quelques autres aviations européennes, dont notamment l'aéronautique française, puis étudierons les différents moyens de défense anti-aérienne. Mais en terminant ces lignes, nous nous en voudrions de ne point rappeler encore la revue passée le 3 juillet au Havre par M. Doumergue, Président de la République, où se trouvaient réunis, avec un grand nombre d'escadrilles d'avions et d'hydravions, 80 navires de guerre, dont 40 de types nouveaux. Toute la presse française souligna que cette manifestation précisait le relèvement des forces navales et aériennes du pays; l'évolution des 100 avions marins de guerre fut particulièrement impressionnante. Or, n'est-il pas curieux de rapprocher ces faits, et ceux dont nous venons de parler plus haut, des discussions de nos trop fameux instituteurs «pacifiques» de Porrentruy? N'est-il pas risible même de faire un rapprochement entre l'armement général et actuel de tous les pays et la résolution votée à l'unanimité ou à peu près par ces messieurs, résolution émanant des instituteurs genevois unanimes? Notre corps enseignant possède décidément, à Genève, des cerveaux certes trop développés!

Toutes les nations, d'Europe et d'Amérique, — la chronique quotidienne le démontre aisément — s'occupent non sans raison de leur sécurité, en créant un organisme défensif, terrestre et aérien, de plus en plus développé. Serait-ce à la petite Suisse, la plus pacifique de toutes les nations, grâce à son armée de milices, à désarmer la première, et à offrir son territoire à la convoitise d'un belligérant éventuel? Certains poussèrent la naïveté jusqu'à le prétendre. Mais comprenant leur «erreur», ils demandèrent alors l'abolition de toutes les armées, pour obtenir la suppression de la nôtre, remarquable organe d'instruction civique et de patriotisme, dont la force morale se dresse contre le communisme et les visées soviétiques.

Ce qui est un beau rêve dans certains cerveaux n'est cependant pas à la veille de se réaliser. . . .

Unsere Gebirgstruppen.

(Redaktion.)

In der französischen „Revue d'Infanterie“, Nr. 430, vom 1. Juli 1928, p. 171, wird der Artikel von „Alpinus“: „Infanterie de Montagne“ in der Mainummer 1928 der „Revue Militaire Suisse“ (p. 209 ff.) wie folgt kommentiert:

«Nous trouvons ici encore un des méfaits du service à court terme. La guerre de montagne exige du fantassin non seulement l'instruction du fantassin de plaine, mais aussi celle, plus difficile à acquérir, du montagnard. La question est capitale pour une armée dont les fron-

tières parcourent des régions très élevées. Il suffit de peu d'infanterie pour tenir efficacement la montagne, mais encore faut-il que cette infanterie soit méthodiquement entraînée au combat d'altitude. La presse militaire allemande et autrichienne a compris la gravité du problème, et les armées de ces deux pays ont réussi à avoir des spécialistes qui, hiver comme été, manoeuvrent dans la haute montagne.»

Tagesfragen.

Mit Freude und Stolz registrieren wir hier den Sieg, den unsere *Meisterschützen* an der Olympiade 1928 wiederum errungen haben. Der Kampf war hart, und nicht alle erringbaren Erfolge sind unseren Schützen geblieben. Um so ehrenvoller ist ihr Endsieg. Wir beglückwünschen sie dazu und geben der Hoffnung Ausdruck, daß ihr Beispiel der großen Masse unserer *Militärschützen* ein Ansporn sein möchte, den alten Ruhm schweizerischer Schießfertigkeit auch ihrerseits zu erhalten.

Redaktion.

Totentafel.

Errata: Le Col.-San. *Redard* (voir p. 412) est décédé le 22 (au lieu du 30) Juin 1928.

Inf.-Oberst *Johann Georg Nef*, geb. 1849, zuletzt Tert.-Kr.-Kdt. 7, gest. in Herisau am 4. Juni 1928.

Premierlieut. *Raoul Liengme*, né en 1891, Cp.-Fus. I/106, décédé à Zurich le 4 Juillet 1928.

Lieut.-Col.-Inf. *François Kost*, né en 1883, Cdt. R. J. 1, décédé à Lausanne le 19 Juillet 1928.

Oberst Johann Georg Nef †.

1849—1928.

(Eingesandt.)

Am 4. Juni 1928 starb in seiner Heimatgemeinde Herisau *Oberst J. G. Nef*, ein Mann, der es verdient hat, daß seiner hier ehrend gedacht wird.

Johann Georg Nef wurde im Jahre 1849 als Sohn des späteren Landesstatthalters J. G. Nef in Herisau geboren. Nach dem Tode seines Vaters übernahm er im Jahre 1887 die Leitung des ausgedehnten väterlichen Stickerie-Exportgeschäftes, das er im Laufe der Jahre zu außerordentlicher Blüte brachte. Im politischen Leben trat der in jeder Hinsicht außergewöhnlich tüchtige Mann wenig hervor, wenn er auch während einer Reihe von Jahren als Vertreter der Gemeinde